

Lyon 7e

Les travaux nocturnes du nouveau magasin Lidl poussent les voisins à bout

Il devait ouvrir en juin. Il a ouvert le 7 mai. Inauguré en grande pompe avec les élus d'arrondissement, le nouveau Lidl des Girondins, situé rue Crépet était attendu par les habitants du secteur. Mais les travaux réalisés de nuit ont gâché leur joie.

« **P**lutôt que d'anticiper l'ouverture du magasin en mai alors qu'elle était prévue en juin, ils auraient dû terminer les travaux et ne pas nous embêter la nuit. »

Dans le quartier des Girondins, dans le 7^e arrondissement de Lyon, l'ouverture du Lidl était pourtant attendue par les riverains. Mais, « depuis janvier et le début de la réhabilitation nous subissons les travaux », constate une habitante de la rue du Pré-Gaudry.

En janvier, se souvient-elle, « les ouvriers travaillaient parfois tard en soirée, le samedi et le dimanche. Plusieurs de mes voisins sont allés les voir et

puis ça s'est calmé ». Mais dernièrement, des travaux de nuit ont repris au sein du magasin. Sans aucune communication. « Ni sur la devanture du magasin, ni dans nos immeubles », poursuit la riveraine. « Lundi, ils ont travaillé de 21 à 2 heures du matin, puis le mardi jusqu'à minuit et demi. »

Des travaux de maintenance irréalisables aux heures d'ouverture

Les habitants du secteur ont alors commencé à se plaindre. Au près de la directrice du magasin, qui n'a pas souhaité répondre au *Progrès* ce jeudi matin, en mairie du 7^e mais aussi auprès des services de l'urbanisme de la Ville de Lyon. Certains envisageraient de porter plainte si les travaux ne cessent pas. Sur place, on apprend que samedi matin, tout sera terminé. Mais dans le communiqué reçu de Charles Courbet, responsable de clientèle chez Lidl, aucune date ne corrobore cette hypothèse.



Encore deux jours de travaux nocturnes dans ce Lidl du quartier des Girondins à Lyon 7^e. Photo Jean-Marc Manificat

En revanche, il explique la raison des travaux : « Les interventions constatées concernent le remplacement des

châssis de désenfumage du supermarché. Pour des raisons de sécurité, nous n'avons pas d'autre alternative que de faire

réaliser ces travaux de maintenance en dehors des heures d'ouverture au public, ce qui a nécessité des interventions nocturnes. Nous mettons actuellement tout en œuvre, en lien avec notre prestataire, pour régulariser la situation au plus vite et veiller à ce que ces nuisances ne se reproduisent plus. »

Lors de l'inauguration, le 7 mai dernier, Vincent Anstett, responsable développement immobilier chez Lidl, évoquait une vision commune avec la Ville de Lyon. Celle « d'un urbanisme utile avec un projet privé qui s'insère parfaitement dans la vie locale ». Pour l'instant, cela se fait un peu aux forceps, mais le responsable de clientèle tend la main : « Nous regrettons vivement cette situation et présentons nos excuses à la commune ainsi qu'aux riverains pour la gêne occasionnée. »

● **Christelle Lalanne** (avec notre correspondant Jean-Marc Manificat)

Lyon 3e

Des familles menacées d'expulsion, le Collectif Solidarité Femmes à la rue manifeste

Mercredi 20 mai, le collectif Solidarité Femmes à la rue 69 s'est rendu devant le siège de la Métropole de Lyon pour manifester contre l'action en justice menée par la Métropole de Lyon à la suite de l'occupation, depuis mars dernier, d'un bâtiment vacant de la place Milan, dans le 3^e arrondissement.

« **U**n toit, c'est un droit », répète en boucle la cinquantaine de femmes venues manifester, mercredi 20 mai, devant le siège de la Métropole de Lyon. Le collectif Solidarité Femmes à la rue 69 a élevé la voix pour dénoncer l'action en justice menée par la Métropole contre leur présence dans un bâtiment situé place de Milan.

Le 6 mars dernier, elles ont quitté la rue pour s'installer

dans ce bâtiment inoccupé appartenant à la collectivité, à proximité de la gare Part-Dieu. « 280 femmes et enfants ont trouvé refuge dans ce lieu », raconte Colette, militante du collectif. Malgré des conditions sanitaires précaires, le collectif se sent « en sécurité » dans l'immeuble.

280 femmes et enfants sous la menace d'une expulsion

« En tant que femmes, on est plus exposées aux violences dans la rue », confie Aïssa et Christelle.

Respectivement sans domicile depuis 2015 et 2023, elles demandent une solution d'hébergement pérenne pour le collectif. « Le 115 ne peut pas nous loger », s'indigne Christelle, mère d'un garçon, « il y a des enfants qui vont à l'école, ils ne peuvent pas retourner à la rue ». Après deux mois et de

mi de « soulagement », l'action judiciaire de la Métropole a été un véritable coup de massue. « On sait qu'on peut être expulsées à tout moment, ça nous fait mal », s'inquiètent Aïssa et Christelle.

Pour Colette, cette décision est le résultat d'un manque de communication avec l'institution, chargée de la protection de l'enfance : « On a envoyé plusieurs mails, mais jamais de réponse, ni de proposition de rencontre. »

La France Insoumise en soutien

Sophie Charrier (LFI), élue de l'opposition au conseil municipal, s'est rendue sur place pour exprimer son soutien à Solidarité Femmes à la rue 69. « C'est une atteinte aux droits de l'homme », affirme-t-elle. Si la situation est « bloquée », la conseillère se dit prête à travailler avec le nouvel exécutif



Des soutiens du collectif étaient également présents pour supporter la manifestation. Photo Jade Lucas

métropolitain, présidée par Véronique Sarselli (Cœur Lyonnais) mais aussi avec l'État, compétent en matière d'hébergement d'urgence.

La Métropole de Lyon n'a pas répondu aux sollicitations du *Progrès*.

● **De notre correspondant Jade Lucas**